

Regards croisés des membres du personnel et des étudiants en milieu collégial vis-à-vis la violence dans les relations amoureuses



CAPSULE DE RECHERCHE no. 18 - Janvier 2017

ÉVISSA

La capsule de recherche expose les résultats d'une étude visant à identifier les perceptions communes et distinctes des membres du personnel et des étudiants provenant du milieu collégial face à la violence dans les relations amoureuses (VRA).

La VRA correspond à toute agression physique, sexuelle ou psychologique commise délibérément par un individu à l'endroit d'une personne qu'il fréquente. Dans l'enquête du Parcours amoureux des jeunes (PAJ), plus de la moitié des élèves du 2^e cycle du secondaire rapportent avoir vécu une expérience de violence subie (Hébert et al., 2015). Malgré ces statistiques préoccupantes, à notre connaissance, il n'existe pas de données représentatives sur la VRA chez les jeunes adultes. Le portrait est sensiblement le même en ce qui a trait aux programmes de prévention de la VRA et de promotion des relations amoureuses harmonieuses et égalitaires (RAHE). En effet, ces programmes sont offerts aux adolescentes et adolescents du secondaire par l'entremise des milieux scolaire ou communautaire alors que ceux destinés aux jeunes collégiens s'avèrent beaucoup plus rares. Outre quelques outils de sensibilisation et d'animations ponctuelles, il n'existe aucun programme québécois destiné spécifiquement à la clientèle des jeunes adultes concernant la VRA. Considérant que l'intensité d'une intervention est reconnue comme un critère d'efficacité, il est pertinent d'envisager des programmes de prévention complets plutôt que ponctuels. Or, pour orienter le développement d'interventions destinées aux jeunes adultes et adaptées au milieu collégial, il est important d'obtenir le point de vue des différents acteurs.

La présente étude vise donc à explorer les points de vue des membres du personnel et des étudiantes et étudiants sur les thèmes suivants : 1) connaissances à propos de la VRA; 2) attitudes à l'égard de la promotion des RAHE; 3) barrières à aborder la VRA par les membres du personnel; 4) intérêts des étudiantes et étudiants par rapport aux moyens de promotion des RAHE; 5) besoins d'informations et d'intervention des étudiantes et étudiants en lien avec les RAHE; 6) intérêts des membres du personnel à l'égard de la prévention de la VRA.

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA), dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 11 chercheurs.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheurs.es réguliers.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheurs.es nationaux et internationaux, et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiants.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules de recherche disponibles, consulter ce lien : <https://martinehebert.uqam.ca>

ÉVISSA
Équipe Violence Sexuelle et Santé

Participants

Les participants sont des membres de la communauté étudiante et du personnel d'un établissement d'enseignement collégial de la région métropolitaine de Montréal.

Membres du personnel. Cet échantillon comprend 57 membres du personnel (enseignants.es, professionnels.les, cadres, employés.es de soutien, stagiaire). Il est constitué en majorité de femmes (75,4 % vs 24,6 %). Plus du trois quarts des répondants sont âgés entre 40 et 59 ans (82,4 %).

Étudiantes et étudiants. Cet échantillon est constitué de 278 étudiants.es de moins de 30 ans, dont la majorité est âgée de 20 ans et moins (85,4 %). Il est principalement composé de femmes (84,4 % vs 15,6 %). Plus de la moitié des étudiants.es étaient en relation amoureuse (RA) au moment de l'étude (57,7 %), et ce, en moyenne, depuis 20 mois (varie d'une semaine à huit ans).

Outils d'évaluation

Les outils utilisés ont été sélectionnés suite à une concertation de l'équipe de recherche provenant des milieux collégiaux et universitaires. Un questionnaire distinct a été conçu pour les étudiants et pour les membres du personnel, alors que certains items sont communs aux deux questionnaires. Les réponses sont indiquées à l'aide d'un choix dichotomique (oui/non) ou d'une échelle Likert de 4 niveaux indiquant le degré d'accord ou d'intérêt.

Thèmes ciblés	Instruments complétés par tous les répondants	
	Connaissances concernant la VRA (16 items)	
	Attitudes à l'égard de la promotion des RAHE (11 items)	
	Instruments complétés par les membres du personnel	
	Barrières à aborder la VRA (13 items)	
	Intérêts face à la prévention de la VRA (6 items)	
	Instruments complétés par les étudiants	
	Intérêt par rapport aux moyens de promotion des RAHE (15 items)	
	Besoins liés à la thématique des RAHE (18 thèmes)	

Note : Les tableaux 1 à 6 présentent uniquement les principaux résultats de l'étude

Résultats

Connaissances concernant la VRA. Les résultats obtenus révèlent que les étudiants tout comme les membres du personnel ont des connaissances généralement justes face à la VRA (tableau 1). Toutefois, il importe de spécifier que quelques notions telles que l'importance des enjeux liés au pouvoir et contrôle dans les dynamiques de violence et les conséquences de la VRA s'avèrent moins maîtrisées pour près de 15 % des répondants. Les données révèlent également certaines différences de croyances erronées entre les deux groupes étudiés. Par exemple, les membres du

personnel sont davantage portés à croire que les victimes de VRA sont moins scolarisées alors que les étudiants ont plus tendance à penser que la majorité des cas de VRA sont rapportés aux autorités.

Tableau 1
Pourcentages de bonnes réponses à l'échelle de connaissances sur la VRA

Items	P (%)	É (%)	p
La plupart des cas de VRA sont rapportés aux autorités policières (F)	100,0	92,0	*
La VRA des jeunes adultes n'est pas associée à des conséquences aussi sévères que la violence dans les relations conjugales d'adultes plus âgés (F)	84,2	86,3	ns
Les victimes de VRA le dévoilent habituellement à quelqu'un peu de temps après l'incident (F)	89,5	84,1	ns
Les jeunes femmes sont plus à risque d'être victimes de VRA que les jeunes hommes (V)	94,7	78,9	**
Les victimes de VRA sont souvent moins scolarisées (F)	64,9	83,8	***
La violence a plus de probabilités d'apparaître dans une relation lorsqu'un des partenaires a plus de pouvoir et de contrôle que l'autre (V)	85,7	75,1	ns

P = Personnel; É = Étudiants; * ≤ 0,05; ** ≤ 0,01; *** ≤ 0,001

Attitudes à l'égard de la prévention de la VRA. Les deux groupes présentent majoritairement des attitudes favorables à l'égard de la prévention de la VRA (tableau 2). Toutefois, près de 25 % des répondants croient que, suite à une intervention sur la VRA, les étudiants pourraient être plus réticents à développer une RA. Cette préoccupation transparaît particulièrement chez les étudiants qui croient toutefois qu'une telle initiative peut contribuer à prévenir et motiver les jeunes à dévoiler une situation de violence.

Tableau 2
Pourcentages des attitudes favorables à l'égard de la prévention de la VRA

Items	P (%)	É (%)	p
Une initiative de prévention pourrait motiver les étudiants à parler à quelqu'un s'ils vivent une situation de violence (en accord)	100,0	93,2	*
Une initiative de prévention dispensée en milieu collégial pourrait aider à prévenir la VRA chez les étudiants (en accord)	100,0	88,8	**
Les étudiants pourraient développer une vision négative des RA suite à une initiative de prévention de la violence (en désaccord)	98,2	86,0	**
Les initiatives de prévention intéressent fortement les étudiants (en accord)	69,6	81,4	*
Le personnel enseignant et professionnel du cégep est sujet à recevoir des confidences d'étudiants quant à une situation d'abus ou de violence (en accord)	98,2	74,4	***
Les étudiants pourraient être plus réticents à développer une relation intime avec un partenaire s'ils participent à une initiative de prévention sur la VRA (en désaccord)	78,9	74,4	ns
Une initiative de prévention soutenue par le personnel enseignant peut être aussi efficace que si elle est offerte par un ou une spécialiste dans le domaine (en accord)	85,5	67,6	**

P = Personnel; É = Étudiants; * ≤ 0,05; ** ≤ 0,01; *** ≤ 0,001

Barrière des membres du personnel à aborder la VRA. Le tableau 3 présente les principales barrières à l'implantation d'initiatives de prévention (supérieur à 25 %). Le manque d'outils pour soutenir les initiatives de prévention est l'obstacle identifié par le plus grand nombre de répondants.es.

Tableau 3
Barrières à aborder la violence dans les RA selon les membres du personnel

Items	%
Le personnel enseignant et professionnel manque d'outils pour soutenir des initiatives de prévention de la VRA (en accord)	78,2
J'aborderais le sujet seulement si j'avais des doutes qu'un étudiant soit victime de VRA (en désaccord)	49,1
J'ai les connaissances nécessaires pour soutenir une initiative de prévention de la VRA auprès des étudiants (en désaccord)	47,4
La tâche du personnel enseignant et professionnel est déjà surchargée. Ces gens n'ont pas de temps à consacrer pour aborder la question de la VRA (en accord)	38,2
Je ne me sens pas compétent à répondre aux préoccupations des étudiants face à leurs RA (en accord)	35,1
Si les étudiants n'abordent pas le sujet, je n'initierai pas la question de la VRA (en accord)	32,7
Je ne me sens pas à l'aise à l'idée de parler de RA et de sexualité avec les étudiants (en accord)	29,8
Je crains qu'une initiative de prévention sur la VRA, intégrée en milieu collégial, suscite chez les étudiants des questions auxquelles je ne saurais pas comment répondre (en accord)	26,3

Intérêts des étudiants.es par rapport aux moyens de promotion des RAHE. Les moyens de promotion des RAHE les plus appréciés par les étudiants sont les témoignages ainsi que les activités organisées par des spécialistes. Ceux-ci manifestent également un désir d'avoir accès à un intervenant pouvant fournir écoute et conseils dans leurs RA (voir tableau 4).

Tableau 4
Intérêts des étudiants.es par rapport aux moyens de promotion de RAHE

Items	%
<i>Information</i>	
Capsules sur les RAHE	79,1
Brochures distribuées aux étudiants sur les RA saines	73,7
Proposition de sites Internet sur les RA saines	73,4
<i>Animation hors cours ou activité en classe</i>	
Témoignages sur le thème des RA	88,0
Activités sur les RA saines organisées par des spécialistes	86,6
Projection d'un film sur le thème des RA saines	76,1
Proposition de sites Internet sur les RA saines	71,9
Présentation d'une pièce de théâtre sur le thème des RA saines	71,0
<i>Consultation</i>	
Présence d'un intervenant de milieu	96,7

Besoins d'information et d'intervention des étudiants.es en lien avec la thématique des RAHE. En ce qui a trait aux besoins en lien avec la thématique des RAHE, les étudiants montrent un intérêt accru pour

les informations pouvant leur être utile avec leurs pairs. Par exemple, une majorité s'intéresse à connaître la démarche à suivre si un proche est victime de violence ainsi que les signes permettant d'identifier une situation de VRA. Les étudiants montrent également une volonté de questionner leur propre fonctionnement dans leurs RA, notamment en ce qui a trait à la jalousie et l'infidélité.

Tableau 5
Besoins d'information et d'intervention des étudiants.es en lien avec la thématique des RAHE

Items	%
<i>Information</i>	
Savoir quoi faire si quelqu'un de mon entourage vit une situation de VRA	93,6
Connaître les signes de VRA	90,9
Distinguer les besoins dans une RAHE selon le sexe (gars ou fille)	84,0
Connaître l'impact de la VRA	83,7
Faire l'inventaire des ressources disponibles pour les personnes qui vivent une situation de VRA	76,7
<i>Intervention</i>	
Préciser mes limites dans une RA	85,9
Échanger autour des thèmes de la jalousie et de l'infidélité dans une RA	84,8
Améliorer mes stratégies de communication dans une RA	84,7
Définir mes besoins dans une RA	83,7
Réfléchir sur mes valeurs dans une RA	77,5
Échanger sur la question de l'intimité avec un ou une partenaire	72,4
Réfléchir sur les avantages d'une RAHE	71,7
Parler de l'amour	71,6
Échanger autour des caractéristiques d'une RAHE selon le sexe (gars ou fille)	66,7
Échanger autour de l'expérience de l'intimité affective	65,9

Intérêt des membres du personnel à l'égard de la prévention de la VRA. Finalement, les données indiquent que plus de 90 % des membres du personnel ont un intérêt envers la prévention de la VRA (voir tableau 6). La grande majorité des répondants indiquent qu'ils aimeraient recevoir une formation sur le sujet, mieux connaître ses impacts, identifier les ressources disponibles pour les victimes ainsi qu'apprendre des façons de soutenir les étudiants victimes de VRA.

Tableau 6
Intérêts des membres du personnel à l'égard de la prévention de la VRA

Items	%
Ampleur et facteurs de risque associés à la VRA	100,0
Indicateurs de situations de VRA	98,2
Comment réagir au dévoilement d'un étudiant en regard d'une situation de violence	96,5
Impact de la VRA chez les étudiants	94,7
Ressources disponibles pour les victimes	93,0
Comment soutenir un étudiant victime de VRA	93,0

Implications pratiques

Ouverture du milieu collégial face aux initiatives de prévention de la VRA. Les membres du personnel, tout comme les étudiants, ont une attitude favorable et réceptive face à l'implantation de programme visant la VRA. La comparaison des points de vue des deux groupes a révélé que les membres du personnel peuvent sous-estimer l'intérêt réel des étudiants face à une telle initiative. Pour leur part, les étudiants indiquent qu'ils aimeraient avoir accès à un intervenant pour discuter des RA. Ceci apparaît pertinent puisque plusieurs études démontrent que les interventions offertes par des professionnels spécialisés sont particulièrement indiquées. Ces éléments renforcent la nécessité d'offrir des activités de formation et de développer des outils pédagogiques pour le milieu collégial sur les questions relatives aux RA et à la prévention de la violence.

Persistance de mythes appuyant la pertinence de programme sur la VRA. Un pourcentage non négligeable des participants croit que les conséquences de la VRA sont moindres que ceux causés par la violence conjugale. Or, la VRA est associée à de nombreux problèmes d'adaptation en plus d'être associée à un plus grand risque de revictimisation lorsqu'elle a lieu dans les premières expériences amoureuses (Vézina & Hébert, 2007). Les programmes de prévention offerts aux jeunes devraient cibler certains mythes associés à la VRA dont ceux associés au genre, aux caractéristiques des victimes et au dévoilement des incidents de VRA.

Craintes et barrières en vue de l'implantation des programmes. Plusieurs répondants croient que la mise en place de telles initiatives entraînerait des effets négatifs (par ex., réticence à développer une relation intime chez les jeunes). À ce propos, Lavoie (2000) souligne l'importance de situer la prévention dans un cadre plus global d'activités de promotion des relations

égalitaires sans violence et de choix respectueux des autres dans ses relations. Cette avenue aurait l'avantage de présenter aux jeunes des modèles amoureux alternatifs et de situer leurs attentes et leurs besoins face à ceux-ci.

Les membres du personnel ont également relevé plusieurs enjeux comme le manque d'outils et le manque de temps pour soutenir les initiatives de prévention, ainsi qu'un malaise ressenti à l'idée d'aborder des contenus liés aux RA et à la sexualité. Nous savons que l'implantation des programmes de prévention est accrue lorsque les membres du personnel sont sensibles, compétents et reçoivent une formation adéquate, du soutien et de la supervision. Une formation spécifique ainsi qu'une collaboration avec des partenaires spécialisés (sexologue, intervenant communautaire, etc.) du milieu pourraient être des avenues à privilégier.

Importance des pairs pour les jeunes de milieu collégial. Étant donné qu'une majorité des victimes de VRA se confie d'abord à leurs pairs (Weisz et al., 2010), il apparaît pertinent de préparer les pairs à agir comme trait d'union et en complémentarité aux ressources du milieu. En effet, les données suggèrent que les approches d'intervention qui sollicitent la participation des pairs sont une voie novatrice à considérer. Ainsi, la nécessité d'avoir accès à du personnel qualifié demeure pour assurer un accompagnement adapté.

Pistes de thèmes et modalités pour les programmes de prévention de la VRA. Les étudiants ont un intérêt marqué pour connaître les démarches à entreprendre si un proche vit une situation de VRA, reconnaître les signes et les impacts de la violence ainsi que les moyens de distinguer les besoins dans les RA. Les thèmes de la jalousie et de l'infidélité dans les RA ont également fait surface.

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier les étudiantes et étudiants ainsi que les membres du personnel qui ont si généreusement accepté de participer à cette étude. Ils tiennent aussi à remercier mesdames Odette Lussier et Catherine Paquin-Boivin pour leur participation au processus de recherche, de même qu'à souligner la précieuse collaboration des professionnelles de recherche, Manon Robichaud et Mélanie St-Hilaire, lors des étapes de rédaction. Cette recherche a été financée par le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) et l'Équipe sur la violence sexuelle et la santé (ÉVISSA).

Pour plus d'informations:

Mylène Fernet, Ph.D., professeure titulaire
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
Courriel : fernet.mylene@uqam.ca

Référence de l'article original:

Fernet, M., Hébert, M., Cardinal, J-F., Guay, H., Bédard, D., & Perreault, G. (2014). Prévention de la violence et promotion des relations harmonieuses et égalitaires : regard croisé des membres du personnel et des étudiantes et étudiants de niveau collégial. *Revue Canadienne de Santé Mentale Communautaire*, 32(4), 23-42. doi:10.7870/cjcmh-2013-029

Référence de la capsule:

Fernet, M., Hébert, M., Cardinal, J-F., Guay, H., Bédard, D., & Perreault, G. (2017, janvier). *Capsule de recherche #18: Regards croisés des membres du personnel et des étudiants en milieu collégial vis-à-vis la violence dans les relations amoureuses*. Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), UQAM, Montréal, QC.

Avec la collaboration de Cyndi Boisjoli, étudiante au doctorat en psychologie ainsi que celle de Manon Robichaud et Janèle Boivin, professionnelles de recherche.